

Inauguration de la restauration de la Chapelle Royale
du Château de Lunéville

Concert-Conférence hors les murs
en collaboration avec le
Conseil Général de Meurthe-et-Moselle



17 septembre 2010

Discours de présentation de Madame Christiane Dupuy-Stutzmann, Président

M. le Président du Conseil Général Michel Dinet,
Mesdames, Messieurs les élus, en vos titres et qualités,
Chers confrères, Chers amis,
Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, un grand merci M. le Président, pour ces chaleureuses paroles de bienvenue.

Vous savez, sans doute, combien l'Académie de Stanislas est attachée à son fondateur, et combien ce château de Lunéville, qu'il a habité pendant 30 années, nous est cher.

En 2010, trois siècles nous séparent de sa construction pour le compte du Duc Léopold, entre 1703 et 1720, et après ce malheureux incendie qui a eu lieu dans la nuit du 2 au 3 janvier 2003, nous sommes à la charnière de sa reconstruction.

Magnifique idée que d'avoir choisi un endroit aussi symbolique que la Chapelle Royale, chef d'œuvre de Boffrand à Lunéville et joyau emblématique du Château des Ducs de Lorraine pour fêter cet événement, car, ce qu'on fête aujourd'hui, c'est un lieu et une époque de grandeur.

Mes confrères m'ont chargée de vous dire, monsieur le Président, toute notre reconnaissance pour cette marque d'estime que vous nous avez témoignée, en nous proposant une collaboration active dans le cadre de ces manifestations autour de la réception du château.

Devant la splendeur de cette restauration, sachez encore, que nous considérons comme un privilège, l'honneur de répondre à votre invitation, et combien nous sommes heureux de vous présenter ce concert-conférence dans un aussi bel écrin.

Le programme que vous allez entendre commence par une conférence de M^{me} Anne-Muratori Philip qui nous parlera de l'enfant chérie de Stanislas, sa petite Marie, dont le fabuleux destin l'a conduite au trône de France.

Le concert qui suivra se compose d'un programme consacré à des musiciens tels que Louis-Maurice de La Pierre, ancien page de la musique du Roi à Versailles, dont Stanislas s'était attaché les services, lors de ses séjours à Chambord et qu'il emmena avec lui en Lorraine, le nommant intendant de sa musique.

Henri Desmarest ayant démissionné après le départ de François III à Florence, de La Pierre augmenta l'effectif de l'orchestre qui passa ainsi de 22 à 60 instrumentistes et 16 chanteurs.

La Cour de Lunéville (certainement la plus brillante d'Europe après Versailles) recevait de nombreux compositeurs, car Stanislas réclamait des concerts presque journaliers dès son arrivée à Lunéville. Il y avait également de la musique tous les matins pour la messe basse à laquelle il ne manquait jamais d'assister ; cependant aucun document ne fait état de la musique dans les offices religieux, ce qui donne à penser qu'on utilisait le plain chant.

Vous entendrez ensuite Joseph Bodin de Boismortier, né à Thionville, également pur contemporain de Stanislas qui séjourna à Lunéville et Nancy de 1709 à 1715.

Quant à Jean Barrière (1707-1747), chef de file du violoncelle français, lui-même, grand violoncelliste - grand nom de cette époque - il a eu des commandes officielles de Louis XV.

Ce sera enfin Vivaldi et Haendel que vous allez entendre et qu'on ne présente plus, grandes figures du baroque italien et anglais ; ils représentent cependant la musique européenne que l'on pouvait entendre à Lunéville où, il faut bien le reconnaître, la majorité de la programmation était tournée vers le répertoire français, suivant ainsi, encore et toujours, le modèle versaillais.

Voilà Mesdames, Messieurs, il ne me reste plus qu'à frapper les 3 coups, comme au théâtre et vous souhaiter un grand moment de bonheur.